

Dossier Pédagogique
Obsessions

mima

La « S » Grand Atelier et l'art brut

La « S » Grand Atelier se définit comme un centre « d'art brut » mais que signifie ce terme ?

En 1945, l'artiste plasticien français **Jean Dubuffet** invente un nouveau concept permettant de désigner une forme de création liée à des artistes n'ayant jamais reçu de formation artistique. De manière générale, ces artistes peuvent aussi être caractérisés par leur marginalité et par leur imperméabilité aux normes collectives. Vierges de culture artistique, ils créent de manière spontanée et impulsive sans se soucier des regards ni même manifester un quelconque désir de reconnaissance publique. Aujourd'hui, la définition un peu drastique de Dubuffet a évolué puisqu'il est, par exemple, question désormais pour ces artistes d'avoir accès à un apprentissage par le biais de la pratique en atelier mais aussi d'établir un contact avec le monde de l'art contemporain notamment par les projets de mixité.



L'installation « Tattoos »

En 2017, les artistes de La « S » Grand Atelier ont été invités par l'artiste et éditeur **Pakito Bolino** (Le Dernier Cri, Marseille) à proposer un corpus d'œuvres évoquant le thème du Mexique et de sa culture dans le but de mettre en place, à Marseille, une exposition intitulée « Viva la Revolucion Grafika ». De ce projet artistique est apparue, chez les artistes de la « S », une certaine inclination voire même une fascination pour l'art corporel et le monde du tatouage avec son esthétique particulière.



L'idée fut alors, dans le cadre d' « Obsessions », de s'intéresser plus spécifiquement à ces œuvres autour de la culture du tatouage et de les présenter à travers une installation qui leur est entièrement dédiée. Quatre artistes phares de ce projet y sont représentés : Rémy Pierlot, Marcel Schmitz, Irène Gérard et Pascal Leyder.

Adolpho Avril

Né à Seraing près de Liège, Adolpho Avril est un artiste plasticien actif aux ateliers de La « S » depuis 2003. Dès le commencement de son activité artistique, il s'est tourné vers une création privilégiant avant tout l'emploi du noir, couleur qui traduit notamment son goût pour l'esthétique expressionniste telle qu'elle apparaît dans le domaine cinématographique. Cette prédilection pour le noir l'a naturellement amené à entreprendre un important travail de gravure qu'il pratique exclusivement sur support en bois et qui l'a conduit à explorer et à développer, en collaboration avec l'artiste plasticien **Olivier Deprez**, la pratique de la narration qui fait depuis lors partie intégrante de son activité créatrice. Au fil du temps, Adolpho Avril a aussi expérimenté de nouvelles formes de création avec d'autres matériaux et d'autres techniques comme c'est le cas avec sa série de collages de découpes de de vinyles sur boîtes lumineuses réalisée avec l'artiste plasticien **Burt**.



Le détail qui compte !

- La relation amicale et artistique qu'il entretient avec Olivier Deprez dure depuis plus de dix ans. De leurs projets et collaborations est né en 2014 un ouvrage intitulé « Après la mort, après la vie ».

Dominique Théâte

Dominique Théâte est un artiste plasticien liégeois qui fréquente les ateliers de La « S » depuis 2001. Particulièrement adepte de la pratique du dessin, pour laquelle il a toujours montré de grandes compétences, il manifeste un goût prononcé pour la représentation de scènes auto-fictionnelles où apparaissent et se côtoient des personnalités des années 80 - décennie ayant particulièrement marqué sa vie - mais également des proches pour lesquels il voue une véritable admiration.



Parallèlement à cet univers artistique issu de ses mythologies personnelles, Dominique Théâte réalise aussi des dessins plus "classiques" pour lesquels intervient parfois un important processus d'écriture qui lui permet en quelque sorte de raconter sa vie.

Le détail qui compte !

Les autoportraits de Dominique Théâte sont facilement reconnaissables dans ses œuvres. Son personnage porte généralement des lunettes et un nœud papillon.

Marie Bodson

Originaire de Liège, Marie Bodson est une artiste plasticienne fréquentant La « S » Grand Atelier depuis 2012. Nourrie par la pop culture et l'univers « people », sa pratique s'est rapidement tournée vers les images de célébrités dénichées dans des magazines mais aussi les photographies personnelles dont elle s'applique à décalquer les traits sur divers supports. Une fois cette étape cruciale de son processus de création effectuée, elle travaille et élabore ses œuvres par le biais de différentes techniques telles que la peinture, la linogravure, la broderie ou encore le collage.



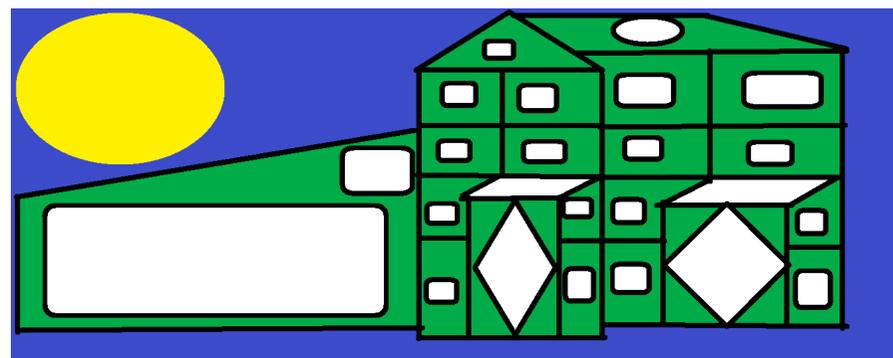
Artiste pluridisciplinaire, Marie Bodson s'est aussi lancée de la confection de petits livrets en textile brodé au sein desquels sont racontées des histoires personnelles et intimes, des souvenirs ainsi que des récits mettant en scène ses idoles préférées.

Le détail qui compte !

- En couple avec Pascal Leyder (également artiste à La « S » Grand Atelier), elle apprécie parler de leur romance à travers ses œuvres.

Alexandre Heck

Alexandre Heck est un artiste numérique et plasticien né à Waimes à l'est de la province de Liège. Actif à La « S » Grand Atelier depuis 2003, il a, dès le commencement de son activité artistique, manifesté une obsession particulière pour la répétition notamment d'images « pop » qu'il imprime en plusieurs exemplaires et retravaille ensuite à l'aide de pastels aux teintes acidulées. Les différentes versions colorisées de véhicules, de robots ou encore de personnages de films sont ensuite assemblées entre elles pour former des tableaux dont le caractère sériel rappelle parfois l'univers pop art d'Andy Warhol. Depuis quelques années, Alexandre Heck s'est aussi approprié l'outil numérique et plus particulièrement le logiciel « Paint » en créant, grâce à sa souris d'ordinateur, de nouvelles œuvres aux figures très géométriques qu'il imprime ensuite sur divers supports.



Le détail qui compte !

- Les nombreuses tombes, cercueils et corbillards dans ses créations numériques semblent témoigner d'une certaine familiarité avec l'univers de la mort. Celle-ci s'explique par le travail de croque-mort qu'exerçait son père.

Rémy Pierlot

Rémy Pierlot est un artiste plasticien originaire de Bastogne et actif à La « S » Grand Atelier depuis la fin des années 90. Fêru de culture et d'Art, il a rapidement manifesté un penchant particulier pour un mode de création figurative très « classique » basée sur la représentation mimétique qu'il s'est mis à développer notamment par la réalisation, aux pastels, de grands panoramas qui font par ailleurs de lui un paysagiste hors pair. Son univers de références à l'aspect quelque peu vieillot s'est toutefois élaboré mais aussi renouvelé et ce grâce à la découverte d'autres pratiques artistiques telles que la sculpture sur bois, la gravure ou encore la technique du monotype qu'il maîtrise parfaitement. Très récemment, il a débuté un nouveau travail de création de portraits dessinés qu'il effectue sur un support quelque peu original : les boîtes d'allumettes.

Le détail qui compte !

- En 2014, Rémy Pierlot a publié « L'ingénieux Don Quichotte », un ouvrage présentant un ensemble de gravures inspirées du roman éponyme.



Rita Arimont

Rita Arimont est une artiste plasticienne née à Malmedy dans une famille germanophone. Elle fréquente les ateliers de La « S » depuis 2001. Après s'être essayée de manière peu convaincante à la peinture, elle a finalement trouvé un véritable langage personnel lorsqu'elle s'est mise à entreprendre la construction de sculptures hétéroclites composées à partir de divers matériaux de récupération tels que le textile, le plastique ou encore le carton.

Ces assemblages ont, au fil du temps, commencé à développer un aspect plus aérien avec la découverte des épaulettes de vestes, un nouvel objet qu'elle s'est mise à grandement exploiter et qu'elle utilise désormais de manière exclusive dans son travail de création.

Le détail qui compte !

- En observant de près il est facile de distiguer les épaulettes qui ont été tordues, déformées et cousues entre elles.



Gabriel Evrard

Gabriel Evrard est un artiste plasticien originaire de Braine-L'Alleud dans le Brabant wallon et résidant à Vielsalm. En 2012, il a commencé à fréquenter les ateliers de La « S » où il s'est mis à surtout développer la pratique du dessin qu'il réalise, généralement, au stylo noir ou aux crayons de couleurs.

Son abondante production d'œuvres reflète une extraordinaire culture musicale et télévisuelle ainsi qu'une connaissance très étendue de l'univers pop culture qu'il apprécie beaucoup et qui figure comme sa principale source d'inspiration artistique.

Sa fascination pour les dessins-animés et les mangas a d'ailleurs débouché sur une création aux aspects parfois très japonisants avec la présence notamment de créatures monstrueuses et de logogrammes.



Gabriel Evrard voue également un culte à l'anatomie féminine qui transparaît explicitement à travers de nombreux dessins de femmes nues, souvent de dos, et arborant des poses « odalistiques ».

Le détail qui compte !

- Une semaine sur deux, il s'autorise à dessiner des corps féminins. C'est ce qu'il nomme « la semaine de la fesse ».

Régis Guyaux

Régis Guyaux est un artiste plasticien belge originaire de Mumbai (anciennement Bombay) en Inde et actif à La « S » depuis 2003. D'abord initié au dessin, il réalise cependant aussi des estampes grâce à divers procédés d'impression tel que le monotype. Une des particularités de sa création réside dans sa manière de produire des séries thématiques d'œuvres qui finissent par former des inventaires d'objets de toutes sortes. Ainsi, il « répertorie », par l'image, différentes espèces d'oiseaux tropicaux ou encore des modèles d'accessoires et de chaussures de luxe, univers pour lequel il manifeste d'ailleurs une attirance très marquée. Parmi ces diverses thématiques s'impose avec force le monde des véhicules et plus particulièrement des belles voitures qui témoignent aussi de son goût pour le voyage et les déplacements.



Le détail qui compte !

- Les objets qu'il dessine donnent l'impression d'être entièrement dépliés ou aplatis. Ils dévoilent ainsi sa propre manière de concevoir la perspective.

Jean Leclercq

Jean Leclercq est un artiste plasticien né à Esneux près de Liège et qui a débuté son parcours artistique à La « S » Grand Atelier en 2008. S'il explore volontiers différentes disciplines comme la création textile et la gravure, son univers créatif s'est principalement construit autour de la pratique du dessin qu'il affectionne depuis longtemps et par laquelle il parvient à traduire sa grande passion pour la bande-dessinée.

Muni d'albums qu'il récupère sur les brocantes, Jean Leclercq reproduit en grand format les cases où apparaissent ses héros préférés, Lambique dans « Bob et Bobette », « Lucky Luke » ou encore « Michel Vaillant », avant de les coloriser à la peinture.



Le détail qui compte !

- Ses dessins ont été exposés lors d'événements importants comme les festivals de bandes-dessinées à Angoulême et à Aix-en-Provence.
- Jean Leclercq explique qu'il ne lit jamais vraiment en entier les histoires racontées dans ses bandes-dessinées.

Sarah Albert

Originaire de la région parisienne, Sarah Albert est une jeune artiste plasticienne active à La « S » Grand Atelier depuis 2016. Convaincue par ses compétences en dessin, c'est sa professeure d'arts plastiques qui a pris l'initiative de lui faire intégrer les ateliers artistiques de La « S » en Belgique afin qu'elle puisse développer son univers de création et découvrir de nouvelles techniques. Attirée par la pluridisciplinarité, Sarah Albert a donc aussi commencé la pratique de la peinture, de la céramique, de la création textile et de la gravure qui lui permettent de décliner de diverses manières son goût pour la représentation figurée. Ses œuvres présentent des scènes de vie quotidienne, souvent de l'ordre de l'intime, au sein desquelles elle apprécie généralement se mettre en scène. Celles-ci révèlent ses talents narratifs et témoignent également de ses qualités de portraitiste.

Le détail qui compte !

- Elle aime représenter les personnes de son entourage et de son quotidien. Les masques en tissu plâtré sont, par exemple, des portraits fidèles des animateurs des ateliers.



Elke Tangeten

Active à la « S » Grand atelier depuis 2012, Elke Tangeten est une artiste plasticienne née à Waimies dans une famille germanophone. Dès ses débuts, elle a souhaité orienter sa pratique vers la création textile qui est devenue son unique forme d'expression artistique. Après avoir expérimenté diverses techniques comme le tricot ou la broderie, elle est finalement parvenue à trouver sa voie en explorant la technique de la couture sur photographies qu'elle pratique aussi beaucoup sur des images pieuses, notamment celles représentant la Vierge à l'Enfant.

Son attirance pour les objets de dévotion se manifeste aussi à travers la série de petites pochettes cousues et tricotées qu'elle avait débuté pour l'exposition collective « Ave Luia » de La « S » Grand Atelier et qui fonctionnent, selon elle, un peu comme des ex-votos.



Le détail qui compte !
- Si ses pochettes sont comparées à des ex-votos c'est parce que l'artiste y a dissimulé des sortes de petites prières secrètes.

Irène Gérard

Originaire d'Eupen en communauté germanophone, Irène Gérard est une artiste plasticienne qui a commencé à fréquenter les ateliers artistiques de La « S » dès 2007. Adepte du dessin au pastel et de la peinture, d'ailleurs souvent associés dans son processus créatif, elle s'est assez vite lancée dans la reproduction, sur grands formats, de portraits peints ou photographiques qu'elle se réapproprie à sa manière sur un fond généralement uniforme. Une série de ses portraits de cardinaux figure d'ailleurs comme une des pièces maîtresses de l'exposition collective « Ave Luia » réalisée par La « S » Grand Atelier et appartenant à la Collection abcd-art brut de **Bruno Decharme** et **Antoine de Galbert** à Paris. Les personnages représentés à travers ses œuvres paraissent découpés, compartimentés en plusieurs zones sur lesquelles est appliquée, presque par aplats, la couleur.

Le détail qui compte !
- Les personnages, comme « morcelés » tiennent leur esthétique particulière d'une occupation à laquelle Irène Gérard aimait s'adonner avant sa venue aux ateliers : les coloriations numérotés.



Barbara Massart

Originaire de Theux en région liégeoise, Barbara Massart est une artiste pluridisciplinaire qui fréquente La « S » Grand Atelier depuis 2012. A son arrivée, elle s'est tout de suite tournée vers la création textile qui est devenue son principal moyen d'expression artistique. Intéressée par la mode, elle s'est notamment lancée dans la confection de vêtements et d'accessoires qui ont, au fil du temps, constitué une importante collection autour d'un univers créatif essentiellement inspiré par la nature et le monde aquatique. Son goût prononcé pour la narration, visible notamment à travers les récits qu'elle invente autour de ses créations textiles, l'a poussée à expérimenter et explorer d'autres médiums artistiques comme la céramique et différentes techniques graphiques, telles que le dessin et la gravure, avec lesquelles elle développe davantage son univers animalier.



Le détail qui compte !

- C'est la première fois que Barbara Massart expose des œuvres personnelles non issues de projets de collaboration mixte, c'est-à-dire de projets menés avec des artistes contemporains extérieurs à La « S » Grand Atelier. De ce fait, ses œuvres occupent l'espace « chapelle » du musée et une attention particulière leur est accordée.
- Au début réticente à l'idée d'être photographiée, Barbara Massart a commencé par tricoter une série de cagoules en laine qui lui permettaient de dissimuler son visage et éviter dès lors d'être reconnue par son entourage.

Le parcours de Barbara Massart se caractérise également par un important projet de collaboration artistique mené durant plusieurs années avec l'artiste photographe belge **Nicolas Clément** qui souhaitait écrire et réaliser avec elle deux courts-métrages la mettant en scène vêtue de ses propres créations. Les films et le corpus d'œuvres qui leur sont liés ont été présentés dans le cadre de plusieurs expositions à Liège, Bruxelles, Angoulême ou encore Roubaix. En 2018, Barbara et Nicolas Clément réalisent, avec l'aide d'**Anaïd Ferté** et de la styliste parisienne **Raphaële Lenseigne**, « Post-Animale », un défilé performatif mettant en valeur ses créations qui s'est tenu au Casino du Luxembourg - Forum d'art contemporain.

Pascal Leyder

Né à Bastogne, Pascal Leyder est un artiste plasticien arrivé à La « S » Grand Atelier en 2008 suite à la réalisation d'un stage d'essai particulièrement réussi. Son engouement pour le dessin l'a rapidement conduit à entreprendre une importante production d'œuvres dont l'abondance se trouve aussi accentuée par son impressionnante vitesse d'exécution et par la manière qu'il a de ne jamais retravailler ou corriger ses traits. La composition des œuvres de Pascal Leyder se caractérise généralement par une utilisation totale, parfois même jusqu'à saturation, de l'espace de la feuille. Il laisse parfois aussi apercevoir son goût pour l'écriture et pour les signatures peu discrètes qu'il pose sur presque chaque dessin. Son style considéré comme « punk » est apprécié par l'artiste et éditeur **Pakito Bolino** qui a souhaité réaliser avec lui une installation dans le cadre d' « Obsessions ».



Le détail qui compte !

- Pascal Leyder a déjà réalisé des séquences dessinées qui furent projetées en « live » durant les concerts des « Choolers Division », groupe de hip hop dans lequel chantent Kostia Botkine et Philippe Marien.

Benoît Monjoie

D'origine liégeoise, Benoît Monjoie est un artiste plasticien qui a commencé à fréquenter La « S » Grand Atelier dès sa création en 1992. Passionné par le dessin depuis l'enfance et doté d'un sens aigu de l'observation, le travail en atelier lui a permis de développer son univers artistique et d'entamer un travail de création picturale basé principalement sur la réalisation de grands portraits de femmes aux teintes éclatantes et pour lesquels il s'inspire d'images découpées dans les revues féminines.

Depuis quelques années, et parce que l'âge de Benoît Monjoie ne lui permet plus d'entreprendre des peintures de taille monumentale, sa création a évolué, de manière quelque peu radicale, vers des portraits et des personnages plus minimalistes, réalisés au feutre ou au crayon sur des supports aux dimensions très réduites tels que des fiches A5 ou des « post-it » colorés.



Le détail qui compte !

- La série de fiches s'intitule « Tout le monde n'est au courant de rien ». La formulation de cette phrase laisse transparaître le goût de l'artiste pour les contradictions. C'est aussi une manière de concevoir l'intimité : beaucoup de gens peuvent nous connaître mais jamais vraiment en profondeur.

Laura Delvaux

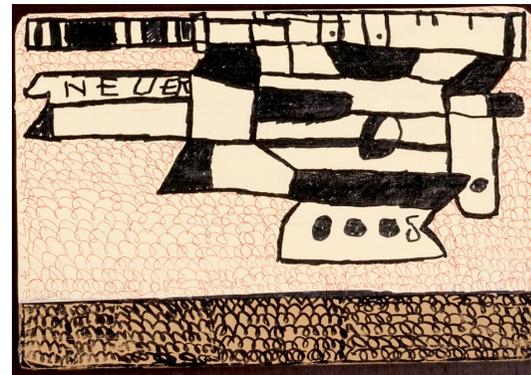
Laura Delvaux est une artiste plasticienne belge originaire de Bujumbura au Burundi. C'est avec le dessin aux pastels qu'elle a débuté son activité artistique à La « S » en dévoilant déjà un intérêt poussé pour l'emploi des couleurs vives au sein de son univers créatif. Son parcours a pris un tournant décisif en 2008 lorsqu'elle s'est mise à explorer de nouvelles formes d'expression par la création textile qui lui a permis de trouver l'épanouissement artistique. D'abord impliquée dans un travail de réalisation de poupées cousues avec diverses pièces de tissu, ses œuvres ont ensuite évolué vers des constructions plus abstraites conçues à partir de petits objets décoratifs et de peluches qu'elle emballe avec des fils de laine colorés jusqu'à ce que ceux-ci disparaissent et deviennent durs comme de la pierre.



Le détail qui compte !
- Laura Delvaux explique qu'elle épargne parfois les visages des personnages qu'elle emballe pour faire en sorte qu'ils puissent continuer de « respirer ».

Marcel Schmitz

Marcel Schmitz est un artiste plasticien pluridisciplinaire originaire du village de Sterpigny en Ardenne belge et présent à La « S » Grand Atelier depuis 2007. Il a commencé par pratiquer la céramique et, dans un second temps, la composition picturale à travers laquelle il a rapidement manifesté une vraie fascination pour les constructions architecturales et pour les environnements urbanistiques. En 2011, Marcel Schmitz a débuté une création de grande ampleur qui s'est imposée comme le projet artistique central de son parcours. Il s'agit de la construction, en trois dimensions, de « FranDisco », une cité imaginaire dont les éléments sont entièrement bâtis avec des morceaux de cartons puis assemblés et recouverts avec des bandes de scotch.



Ces derniers sont d'ailleurs devenus ses matériaux de prédilection et sont utilisés pour la plupart de ses œuvres, qu'il s'agisse de créations en volume ou en deux dimensions.

Philippe Marien

Philippe Marien est un artiste plasticien, performeur et rappeur originaire de Ottignies dans le Brabant wallon. Il fréquente les ateliers de La « S » depuis 2012, moment qui correspond à son intégration, suite à une audition musicale, au sein du groupe de hip hop « Choolers Division » mené par **Antoine Boulangé**, musicien et intervenant en atelier. C'est donc en tant que membre de ce groupe qu'il a commencé son parcours artistique tout en participant régulièrement à l'atelier de musique.

Parallèlement à la pratique musicale, Philippe Marien s'est aussi lancé dans la création plastique en réalisant sur papier des « cut-ups » visuels, c'est-à-dire des collages d'images de magazines qu'il découpe, réassemble à sa façon, commente et redessine afin de créer ses propres récits. Les figures mises en scène sont souvent incarnées par des images de ses idoles musicales (comme les chanteuses plantureuses) ou de personnages issus de l'univers pop culture qu'il apprécie particulièrement.



Le détail qui compte !

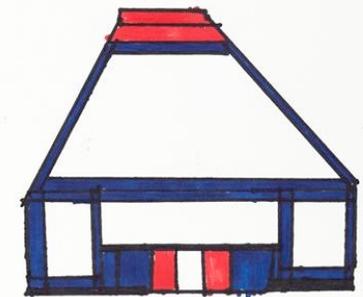
- Philippe Marien apprécie se trouver en présence de ses oeuvres lorsqu'il crée. Un espace de création a d'ailleurs été aménagé pour lui dans l'exposition.

Kostia Botkine

Actif à La « S » depuis 2009, Kostia Botkine est un artiste plasticien, performeur et rappeur français ayant grandi à Montpellier puis à Avignon. Attiré très tôt par la musique et le monde du spectacle, il a d'abord fréquenté un atelier de musique en France avant d'être, plus tard, approché par Antoine Boulangé pour devenir, lui aussi, membre des « Choolers Division ». Il s'est ensuite installé en Belgique dans la perspective de pouvoir plus facilement travailler avec son groupe mais aussi pour participer aux divers ateliers artistiques proposés par La « S ». Le développement d'une activité de création de type plastique, qu'il a alors commencé à mener, lui permet d'exprimer l'obsession qu'il voue aussi à l'univers circassien et plus particulièrement à ces chapiteaux qui figurent comme le sujet central voire unique de ses œuvres.

Le détail qui compte !

- Philippe Marien et Kostia Botkine exposent dans le même espace car l'univers très « organique » voire anatomique de l'un répond en quelque sorte à l'esthétique plus géométrique de l'autre. De plus, ce choix est un clin d'œil au fait que les deux artistes soient aussi des amis inséparables.



Lexique artistique

Aplat : zone de couleur uniforme sur la surface d'une œuvre.

Arts plastiques : pratiques artistiques qui produisent des œuvres en formes et en volumes. Ils se différencient des arts vivants (la musique, la danse ou le théâtre).

Estampe : résultat d'une impression d'un dessin (souvent réalisé par gravure).

Expressionnisme (cinéma): désigne un genre situé entre le fantastique et l'horreur. Le terme évoque généralement le cinéma muet allemand (qui était bien entendu en noir et blanc).

Ex-voto : offrande faite à Dieu dans l'espoir d'obtenir une grâce ou pour le remercier.

Figuratif: Il s'agit, dans l'Art, de représenter ce que l'on voit, ce qui existe dans le réel.

Linogravure : technique de gravure qui s'effectue sur support en linoléum.

Médium artistique : discipline, matériau, support qui va permettre la création.

Minimaliste : à l'aspect simplifié.

Monotype : procédé d'impression d'un dessin produit avec une encre spéciale et sans gravure.

Mythologie : un ensemble de récits, de légendes (et de personnages) propres à une civilisation.

Odalisque : courtisane souvent représentée nue et en position allongée.

Pictural : qui est relatif à la peinture.

Plasticien : artiste qui pratique les arts plastiques.

Pop art : mouvement artistique qui naît dans les années 50 et dont l'artiste américain Andy Warhol est le plus célèbre représentant. Il est fortement lié à l'émergence de la culture populaire.

Projet mixte/mixité : projet de création auquel participent à la fois des artistes bruts, comme ceux de La « S » Grand Atelier, et des artistes contemporains venus de l'extérieur.

Le MIMA

Le MIMA a été fondé en 2016 dans un bâtiment historique du centre de Bruxelles: les anciennes Brasseries Belle-Vue à Molenbeek, le long du canal.

Le Millenium Iconoclast Museum of Art est un musée d'art actuel, unique en son genre en Europe. La création qui y est présentée associe librement entre elles cultures musicales (punk-rock, electro, hip hop, folk), graphiques (graphisme, illustration, design), sportives (skateboard, surf, sport extrême), artistiques (cinéma, art plastique, performance, BD, tatouage, stylisme) et urbaines (graffiti, street art). Le MIMA écrit un récit collectif d'une culture qui rassemble autour d'œuvres éclectiques au langage accessible et direct.



Informations Pratiques

- Expo: « Obsessions » - 27.09.19 > 05.01.2020.
- Horaires: Ouvert du mercredi au dimanche.
Mercredi, Jeudi et Vendredi : de 10h à 18h.
Samedi et Dimanche : de 11h à 19h.
- Adresse: Quai du Hainaut 39/41, 1080 Bruxelles.
- Contact: info@mimamuseum.eu
0472/61.03.51
- Tarifs: 5 € par élève (+12ans)
3 € par élève (6 à 12 ans)
Gratuit en dessous de 6 ans.
Gratuit pour les accompagnateurs.
- Tours guidés: 75 € par guide pour un groupe de maximum 25 élèves.
Réservations via info@arkadia.be ou
02/319.45.60